

Théâtre du Pavé. Irrésistible Labiche



Marjel (Francis Azéma) est un homme heureux. Il vient d'épouser en secondes nocces la douce Hermance (Corinne Mariotto). Serait-il aussi content de son bonheur s'il savait qu'Ernest, (Pierre Matras), l'homme à tout faire qu'il héberge sous son toit, est l'amant d'Hermance ? Que Jobelin, l'oncle de ce dernier était l'amant de sa défunte première femme ? Que les deux domestiques alsaciens (deux rôles de compositions magnifiques et désopilants pour l'excellent Denis Rey et Sylvie Maury, méconnaissable) sont loin d'être au dessus de tout soupçon ? Que les cochers et les soubrettes voient tout ou presque et peuvent se transformer en maîtres chanteurs...

Ce vaudeville farfelu, bourré de gags invraisemblables qui n'en déclanchent pas moins l'hilarité la plus franche, cette galerie de personnages ubuesques joués avec le plus grand sérieux et sans la moindre once de cabotinage, ce qui n'en est que plus savoureux, ces astuces dans le décor, pleines d'esprit, ces beaux costumes colorés et les surprises qui émaillent cette version du « Plus heureux des trois », d'Eugène Labiche, par les Vagabonds est un spectacle délicieux, irrésistible ! Il ne faut pas y aller, il faut y courir.

Rire aux éclats

Le rythme est bon sans être étourdissant, les comédiens sont excellents et pour ceux qui connaissent bien cette troupe, peu coutumière de ce genre de théâtre, on admirera au passage leur capacité à tout jouer : le drame intime, le contemporain minimaliste et le vaudeville avec le même talent. Bravo aux Vagabonds et invités ! En guise de spectacle pour égayer la période des fêtes, à savourer sans penser et qui fait rire aux éclats, on ne saurait rêver mieux ! Petite précision, on peut bien vous le dire. Le plus heureux des trois, c'est quand même le mari qui ignore son malheur. A moins que ce ne soit le spectateur !

Annie Hennequin